



# LA LOI DE TIBI

de  
Jean Verdun

La pièce est publiée aux Éditions Detrad sous le titre "*Mieux que nos pères*".

mise en scène **Jean-Michel Martial**

interprétation

**Karine Pédurand**  
*en alternance avec*  
**Virginie Emane**  
et  
**Jean-Michel Martial**

Photographies du spectacle et de l'affiche © **Laurencine Lot**

Représentations exceptionnelles les mercredis à 21h00

16 et 30 octobre

13, 20 et 27 novembre

4, 11 et 18 décembre 2013

Théâtre de Ménilmontant  
15 rue du Retrait - Paris 20<sup>e</sup>  
Métro ligne 3 et 3bis Gambetta  
Bus 26 et 96  
Réservations 01 46 36 98 60  
resa@menimontant.info

Contact presse  
l'autre bureau  
Claire Amchin  
01 42 00 33 50  
06 80 18 63 23  
lautre.bureau@wanadoo.fr

# LA LOI DE TIBI

de Jean Verdun

mise en scène Jean-Michel Martial

avec

Tibi            Jean-Michel Martial

Mara            Karine Pédurand, *en alternance avec* Virginie Émane

assistante à la mise en scène

scénographie

costume de Tibi

musique

lumières et régie générale

Sophie Bouillot

Éric Plazza Cochet

Pascale Bordet

Éric Vincenzo

Jean-Pierre Nepost

production

diffusion, tournée

photographe

conception affiche

presse

Compagnie l'Autre Souffle

Mise en Lumière/LNC

Laurencine Lot

Ludovic Jaffrenou

Claire Amchin-l'autre bureau

Remerciements à Ariel Goldenberg

« *L'avenir nous rit, un bel avenir avec le vivre et le rire et le dire et le délire et le désir. Que des chromosomes rouges !* »

J'ai commencé d'écrire *La Loi de Tibi* au printemps 2001. Ce beau sujet m'avait été proposé par un ami congolais. Il nécessitait une intense et profonde compassion. L'écriture a été bien plus forte que nos intentions de départ. La compassion s'est accompagnée d'un humour très noir sous l'impulsion de la féroce ironie de mon personnage Tibi, le diseur. L'action est ancrée en Afrique, mais peut se situer dans n'importe quel lieu d'intense misère : bidonville, favella, township, poblacion, centre de rétention ou de réfugiés. J'ai quitté Tibi au milieu de l'été comme un comédien laisse son rôle après une tournée. Je ne pouvais mieux faire que de donner une heureuse fin à ma pièce.

**Jean Verdun**

**Jean Verdun** est né en 1931, après des études de droit à Aix-en-Provence, il s'installe à Paris au début des années 50 avec une double volonté : écrire pour le théâtre et s'assurer une complète indépendance matérielle hors de l'écriture.

Il se spécialise alors dans la communication agricole et va devenir au fil des années un professionnel réputé et très expérimenté.

Renonçant à écrire pour le théâtre, car il ne se sent pas mûr pour ce qui lui apparaît comme le sommet de l'écriture, il publie son premier roman à l'âge de 24 ans. Ce roman de jeunesse *Les Jeunes Loups* sera suivi d'une dizaine d'autres au cours des vingt-cinq années qui vont suivre.

Jean Verdun revient au théâtre au début des années 80. Ce sera d'abord *L'Architecte* (1984).

Créée au CDN de Besançon en 1992 par René Loyon avec Tsilla Chelton et Jean-Claude Drouot, la pièce partira en tournée (France, Belgique, Suisse) et sera reprise en 2000 dans une scénographie de Jean Marie-Fievez au Théâtre Royal du Parc à Bruxelles avec Colette Emmanuelle et Yves Larec.

En 2001, Jean Verdun publie *Mieux que nos pères*, pièce qui lui est inspirée par son expérience des bidonvilles en Afrique et surtout près de Lima au Pérou.

Dès 2003, la pièce est traduite puis créée à Hollywood par Robert Cohen sous le titre de *Tibi's Law* avec Saul Williams dans le rôle de Tibi.

C'est également en langue anglaise qu'elle sera montée au Ghana par Mohamed Ben Abdallah en 2005.

Pour la France, ce sera le titre *La Loi de Tibi* qui sera retenu par Jean-Michel Martial.

Jean Verdun a publié près de trente ouvrages, romans, essais, pièces de théâtre ou récits autobiographiques.

« Je lui ai dit : courage, mon frère. Nous avons causé d'homme à homme. Je l'ai interrogé sur sa famille et ses chances de survie. Plus aucune. Je lui ai dit que je voulais devenir un Maître des cérémonies. Il m'a offert la cape et le chapeau. »

Plus je lisais le texte, plus il s'inscrivait dans la continuité de ma démarche artistique et de mon engagement humaniste.

La pièce parle de l'avoir, du pouvoir et du valoir, de l'avidité, ces fléaux qui étouffent nos sociétés.

La pièce parle de l'Homme. On le pleure et on le chante. L'être humain est interrogé symboliquement et se retrouve face à ses propres contradictions.

Tibi dit qu'il ne ménage personne et l'homme en ressort grandi, grâce à la vérité dite et l'espoir posé au cœur de l'abject et de la désolation.

Voyeurisme, peut-être ? Quelle place pour cet autre si différent et pourtant si proche alors que le profit est érigé en valeur suprême et que la souffrance de l'autre ne toucherait qu'à peine notre propre humanité ? L'économie serait-elle plus forte que la politique, plus forte que la démocratie ?

Il ne cherche pas, Tibi, il constate, il raconte, il ironise, il avance, il raisonne, et il livre son expérience. C'est la *Loi de Tibi*, que les Américains traduiront par *Tibi's Law*.

Ce texte correspond à l'engagement de la compagnie *L'Autre souffle* : poser coûte que coûte des ponts entre les êtres.

Enfin et surtout, il m'a conquis par la force de l'écriture de Jean Verdun, son mystère, son rythme et sa poésie toute particulière qui envisage la forme comme une lumière architecturée posée au cœur des mots.

**Jean-Michel Martial**

**Jean-Michel Martial** passe avec le même enthousiasme de l'écran à la scène. Remarqué en 1994 au Festival de Cannes dans *L'Homme sur les quais* de Raoul Peck, il joue aussi dans *Bracco* (Canal+), *Platanes* (Canal+) et *Profilage* (TF1).

Au théâtre, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : Luca Ronconi (*Le Marchand de Venise* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Lluís Pasqual, Jean-Luc Lagarce, Alain Ollivier (rôle-titre dans *Ange noir*, de Nelson Rodrigues à la MC93/Bobigny), Sarah Sanders (rôle de Jean, dans *Mam'zelle Julie*), Jean-François Prévand (rôle titre dans *La Leçon des Aloès*).

Il a été nommé aux Molières pour son interprétation du rôle principal de *Miss Daisy et son chauffeur* d'Alfred Uhry, mise en scène Stephan Meldegg.

Comme ses maîtres, il a fait du théâtre son chemin de vie.

## **D'où vient Tibi ?**

D'origine africaine et péruvienne, Tibi est un personnage drolatique et cosmopolite qui se voudrait en vain citoyen du monde. Conçu entre Lima et l'Afrique, il est né au *Stages Theater* d'Hollywood dans une mise en scène de Robert Cohen, pour renaître quatre ans plus tard à Accra (Ghana) dans une mise en scène de Mohamed Ben Abdallah.

Tibi s'est enfin incarné à Fort-de-France (Martinique) puis à Paris dans la personne de Jean-Michel Martial.

Le nom de Tibi est le datif du « tu » latin. Il signifie « À toi ». C'est dire combien Tibi est tourné vers les autres.

## **Qui est Tibi ?**

Après avoir vécu en France, où il a été professeur en banlieue parisienne difficile, puis à New York comme cireur de chaussures et laveur de carreaux, Tibi, de retour en Afrique, vit dans un bidonville avec la fonction traditionnelle de Diseur et Maître des cérémonies.

Pour gagner sa vie, Tibi doit jouer la comédie. Il fait rire et pleurer. Il exerce si bien son métier avec sa cape et son beau chapeau qu'il est devenu très célèbre et les agences de voyage emmènent les touristes aux enterrements où Tibi officie. Avec Tibi, les pleurs sont garantis.

## **Spectateurs ou touristes, quelle différence ?**

Voyeurs, certes, comme les spectateurs au théâtre, mais pas morbides. Tibi rassure les touristes. Ils préfèrent les grandes tragédies à la gaudriole. Avec Tibi, ils seront bien servis. Les enterrements sont des spectacles très prisés en Afrique. Tibi enterre les morts dans la grandeur et la solennité.

Mais dans ce haut lieu de la basse misère, Tibi est aussi un clown. Il a des trucs pour faire rire et pleurer. Il l'avoue aux touristes en toute simplicité.

## **Les croyances de Tibi**

Quand ils sont inhumés par Tibi selon le rite ancestral, les morts victimes de la misère mondialisée retournent plus vite dans leurs villages.

Les croyances de Tibi ont deux sources : celle qui vient du plus profond de la profonde Afrique et les leçons de Monsieur Mac Gregor, coopérant français, qui lui a appris à parler aussi bien que Victor Hugo.

De Monsieur Mac Gregor, Tibi tient aussi son désir de devenir un citoyen du monde, mais cela n'est plus possible depuis la mondialisation. Il manque à Tibi d'être actionnaire.

## **Tibi a tout entendu**

Caché dans les sous-sols d'un grand hôtel de New York, Tibi a surpris les secrets de l'état-major des Nouveaux Confédérés, petits-fils de ceux qui ont perdu la Guerre de Sécession. Des esclaves dans dix États seulement, cela ne pouvait pas marcher. Des esclaves dans le monde entier, c'est la grande idée des Confédérés d'aujourd'hui.

Voici le texte secret de la Nouvelle Constitution mondiale tel que l'a entendu Tibi :

*Article 1 : L'esclavage est rétabli.*

*Article 2 : Les esclaves ne le sauront pas.*

*Article 3 : Les chefs d'État sont chargés de l'exécution.*

## **Le miracle Mara**

Tibi se souvient de Mara quand elle était fillette. Elle courait derrière les poulets. Il l'a crue morte et il a enterré son fils le jour même dans le matin blanc. Mais Mara est vivante. Tibi partagera sa cabane avec elle. Il la trouve très belle. Tibi préfère les filles jeunes aux vieilles femmes qui sentent mauvais et ne se lavent jamais. « Ta belle peau noire, c'est ton smoking », dit Tibi à Mara et elle lui répond simplement : « Mara aime Tibi. » La misère n'est donc plus absolue.

*« Moi, Mara, je dis : heureusement qu'il y a Tibi. Les soldats ne tireront pas sur Tibi. Ils ne l'oseront pas. Tibi est devenu très célèbre. »*

## **La Loi de Tibi**

Tibi est un homme simple comme l'ont été avant lui Archimède, Euclide ou Newton. Une baignoire qui déborde, deux barres parallèles, une pomme qui tombe et ils ont pigé. Ils n'élaborent pas une théorie. Ils édictent une loi qui devient vite universelle. Tibi révélera aux touristes la loi de Tibi : « *En humanité tout finit par faire pyramide. Plus vous augmentez la richesse au sommet, plus vous élargissez son assise de misère absolue.* »

## **Et le Pérou là-dedans ?**

C'est dans l'immense bidonville de Lima que le créateur de Tibi, Jean Verdun, a eu la révélation de l'un des plus hauts degrés de la misère mondialisée. Il s'était rendu au Pérou à plusieurs reprises en mission humanitaire au temps où sévissait *Le Sentier lumineux*. Cette fois-là, en 1987, il s'agissait de poser la première pierre d'une école primaire dans un bidonville proche de Lima. Le réalisateur Serge Moati était du voyage pour tourner un film. Tous deux, très bouleversés par la détresse des enfants péruviens, n'avaient pas encore conscience claire du passage de nos sociétés au capitalisme financier et à l'économie virtuelle. La plupart des Français non plus.

Tibi, le Diseur, a été conçu au retour en France. Il a longuement grandi comme un embryon rabelaisien et s'est enrichi de souvenirs africains. Il brille à présent dans sa royale simplicité comme une évidence politique.

**Karine Pédurand, Mara**

Elle rencontre le théâtre en 2005 lors d'un stage de Antonio Diaz Florian, directeur du Théâtre de l'Épée de Bois à Paris. Diplômée du Conservatoire national d'art dramatique de Bobigny, Karine a joué Télumée, l'héroïne de *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Simone Schwarz-Bart, Nini/Jimi dans *Conte à mourir debout* de Frantz Succab, *Médée Kali* de Laurent Gaudé.

**Sophie BOUILLOT, assistante à la mise en scène**

Licenciée en Arts du spectacle. Après plusieurs expériences d'assistante de mise en scène, notamment avec Denis Podalydès pour "Tout mon possible" d'Emmanuel Bourdieu, elle intègre la compagnie en 2008.

**Erick Plaza Cochet, scénographie**

Scénographe et plasticien, il a été stagiaire au Festival de Bayreuth pendant 3 ans. Depuis, il travaille aussi bien pour la Danse, l'Opéra et le Théâtre. Il intervient aussi dans l'audiovisuel pour des publicités, des clips, des films institutionnels, des documentaires fictions en relief et 3D. De plus, il travaille pour la SNCF comme styliste photo dans le cadre de leur banque d'images. Ses créations de robes de scènes pour certaines musiciennes l'ont mené jusqu'au Carnegie Hall à New-York.

A la scène, pour le Festival « Les Malins Plaisirs », il réalise différents décors (*Les Fâcheux* de Molière, *La belle Arsène* de Favart, *Candide*, opéra de J.M. Curtis d'après Voltaire). Il ajoute aussi la création et la réalisation de costumes (*L'Amour médecin*, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *L'Heure espagnole* de Ravel, *Ma tante Aurore*, de Boieldieu, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *l'Illusion comique* de Corneille)

Il a par ailleurs travaillé pour l'Opéra Bastille (*Golden Vanity* de Britten, *Le Roman de Renart* de Coralie Fayolle), l'Opéra Comique (*Don Quichotte chez la duchesse* de Boismortier), l'Opéra Garnier (*Les Indes Galantes*), l'Opéra de Rennes (*Rita* de Donizetti, *Dolorès* de Jolivet, *La Fausse Magie* de Grétry) et pour l'Opéra de Bienne/ Solothurn (Suisse) *La Belle Hélène* d'Offenbach. Il a été présent au Festival d'Avignon pendant plus de 7 ans à la Chapelle du Verbe Incarné. Il collabore depuis 10 ans comme costumier et maintenant comme scénographe et éclairagiste aux spectacles chorégraphiés de Norma Claire dont il était le coordinateur artistique pour l'événementiel guyanais « Danser la Ville ». Il collabore depuis peu en tant qu'éclairagiste aux créations de la compagnie Art Mouv (Corse).

**Pascale BORDET, créatrice du costume de Tibi**

Elle a costumé les plus grands acteurs, de Francis Perrin à Michel Bouquet.

Cette saison elle habille Annie Duperrey dans *La Folle de Chaillot*.

Son second livre, Cahiers secrets d'une costumière de théâtre » est paru en 2012 aux Éditions Hervé Chopin.

Elle prépare les costumes de *La Flûte enchantée*, mise en scène par Francis Huster, pour juin 2013.

**Éric VINCENO, musique**

Natif de la Guadeloupe, il est bassiste, contre-bassiste, compositeur-arrangeur. Formé au Berklee College of Music of Boston, il travaille actuellement pour le théâtre et le cinéma.

**Jean-Pierre NEPOST, lumières et régie générale**

Originaire de la Martinique, il rejoint *l'Autre souffle* en 1998 et participe à son développement. Jean-Pierre Nepost est aussi musicien, grand amateur de jazz.

Il est ouvert à de nombreuses expériences artistiques.

« Avec sa cape, Tibi est magicien.  
Sans sa cape, il n'est qu'un pauvre comédien... »

### **La Compagnie L'Autre Souffle**

C'est une équipe d'artistes et de créateurs réunis autour de Jean-Michel MARTIAL depuis 1997. Pierre Attraît (scénographe), Dominik Bernard (comédien), Maro Avrabou (créatrice lumière), Martine Maximin (comédienne), Hammou Graïa (comédien et metteur en scène), Marie Noëlle Eusèbe (comédienne), Daisy Miotello (comédienne), Cécile Vernant (comédienne et réalisatrice), Josette Martial (comédienne), Jacques Martial (comédien et metteur en scène), Virginie Emane (comédienne)...

Tous poursuivent une trajectoire personnelle mais ils restent attachés à se retrouver autour de projets forts. Humaniste plus que militante, leur démarche a pour objet de servir l'art en le croisant avec l'Histoire.

Cette Compagnie est née d'un désir pluriel : porter sur scène – puisque le théâtre est un lieu singulier qui élève la conscience – les textes qui conduisent à s'interroger sur l'Homme et les sociétés.

Il est question de responsabilité individuelle et collective, d'espoir, de peur, d'amour, de joie, de souffrance, de foi et d'engagement.

Le choix des textes et le parti pris des mises en scène doivent offrir au spectateur des possibilités de lectures qui violentent les certitudes.

Fouiller les textes, briser les barricades de paroles, libérer l'imaginaire, apprendre, construire, avancer, tel est le projet de la Compagnie l'Autre Souffle.

Elle réunit et édite en version multilingue sous le titre « Répertoire Théâtre Caraïbe », un corpus des pièces emblématiques du théâtre de la Caraïbe avec l'intention de les mieux faire connaître du public, des comédiens, et des metteurs en scènes mal informés de ce théâtre. Il est question d'ensemencer le monde du meilleur des mots, du son, du rythme, des langues et des histoires qui voyagent en l'Homme Caraïbe.

Son maître mot : « La rencontre ».

**Jean-Michel MARTIAL** anime l'équipe selon une orientation bien précise, celle qui a prévalu à la création de « Martin Luther King » :

- mettre l'Homme au cœur de son destin
- s'ouvrir à tous les êtres humains dans ce qu'ils ont de commun et d'universel.

C'est dans ce sens qu'il a mis en scène et joué *Les Liens de sang* (Athol Fugard), *La Force d'aimer* (Martin Luther King), *Le Psychiatre noir* (Lewis Nkosi) et *La Loi de Tibi* (Jean Verdun).

## Contacts

### Compagnie l'Autre Souffle

34 Square Clignancourt. 75018 - Paris  
T/F. 01 42 51 15 19 - 06 85 23 33 25  
lautresouffle@orange.fr ou jean-michel.martial@wanadoo.fr  
www.jeanmichel-martial.com



### Tournée, diffusion

Mise en Lumière/LNC  
64 rue de Seine - 94140. Alfortville  
Mathilde Mottier  
T. 01 43 96 59 99 - 06 81 43 14 66  
mathildemottier@gmail.com  
François Vila  
T. 01 43 96 04 04 - 06 08 78 68 10  
francoisvila@aol.com  
www.menlumiere.com

